



Dimanche de l'Eglise 2020

«Si pour une foi, on en parlait !»

La plupart d'entre nous avons du mal à parler de notre foi. «C'est quelque chose de personnel, d'intime. Cela ne regarde personne d'autre!» Peut-être nous est-il aussi arrivé que quelqu'un nous aborde et nous dise de but en blanc ce qu'est la foi... C'est une expérience embarrassante, voire déstabilisante.

En parlant avec des personnes de la paroisse, je constate souvent que beaucoup sont troublées lorsque l'on en arrive au sujet de la foi. «Je crois bien en quelque chose, mais je connais mal la Bible...» Dans cette phrase, je sens une incertitude chez mon interlocuteur. Est-ce qu'il prend ma foi au sérieux, prend-il au sérieux ce qui est essentiel pour moi, ce en quoi je crois... Je préfère alors me taire.

Nous avons perdu l'habitude de parler de notre foi. Quand avez-vous parlé pour la dernière fois avec un ami ou un collègue de votre foi, des choses essentielles pour vous? Parfois, j'ai l'impression qu'aujourd'hui, c'est un tabou pour beaucoup de gens.

Mais j'ai aussi constaté que lorsque cette première incertitude est dépassée, lorsque la confiance est établie, il est possible d'avoir des discussions profondes. Je suis toujours touché par ce qui anime les gens, ce en quoi ils croient, ce qui est essentiel pour eux et ce qui leur donne confiance et espoir.

L'an dernier, j'ai participé à une formation continue en Bolivie. J'y ai étudié dans un institut de théologie (ISEAT) à La Paz. Lors d'un séminaire de christologie, notre professeur nous a posé deux questions : «Qu'est-ce que le Christ pour toi ?», et «Qu'es-tu pour le Christ ?».

Dans un premier temps, nous étions tous troublés. Puis nous nous sommes lancés dans un échange stimulant. J'ai été surpris d'entendre à quel point les témoignages et les opinions étaient variés et personnels. Et surtout, tous ont accepté les réponses des autres! J'ai pu constater une christologie (compréhension du Christ) très diverse et personnelle. Certaines déclarations de mes camarades m'ont stimulé. Dans d'autres cas, elles m'ont semblé très éloignées. Cet exemple montre que la vérité de la foi est dialogique. Je peux accepter la diversité sans qu'elle me déstabilise ou me menace. Ce n'est que lorsque nous nous engageons dans de tels échanges que nous pouvons percevoir la richesse de la foi. C'est dans le partage et l'écoute que la foi devient visible et audible.

«Vivre la foi au pluriel - tenir un profil clair», dit l'idée directrice de la Vision, qui nous accompagnera durant l'année 2020. Ce n'est qu'en formulant ma foi, en la partageant, que je ressens sa diversité et sa richesse. Une écoute attentive m'aide à réfléchir plus profondément à ma foi. Celle-ci s'enrichit ainsi et gagne en profil!

J'espère que de nombreuses personnes feront cette expérience à l'occasion du Dimanche de l'Eglise: ma foi s'enrichit lorsque je la formule et la transmets, en osant la diversité que l'on rencontre dans le dialogue avec les autres!

Ueli Burkhalter, conseiller synodal